

**ciné
mac**
POUR+
TOUS

LA MAJORITY DES COMPAGNONS DU CINÉMA ET STUDIOCANAL présentent

UN CHEF-D'ŒUVRE LUMINEUX ET BOULEVERSANT



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
COMPÉTITION

La plus PRÉCEUSE des MARCHANDISES

UN FILM DE
MICHEL HAZANAVICIUS



CRÉÉ PAR MICHEL HAZANAVICIUS ET JEAN-CLAUDE ESCOFFIER. LE SCÉNARIO ET LE CONTE DE JEAN-ÉMILE COUMBERG EN LA LITTÉRATURE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE. COUPEZ DU SEUL. MUSIQUE ALEXANDRE GUSPARI
AVEC LES VISAGES DE DOMINIQUE BLANC ET LA COMÉDIE FRANÇAISE, GREGORY GAREFOIS, DENIS POTATYEV ET LE CINÉMA FRANÇAIS, JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

UN FILM EN CO-PRODUCTION AVEC LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET STUDIOCANAL. LE FILM EST UN PRODUIT DE LA MAJORITY DES COMPAGNONS DU CINÉMA ET STUDIOCANAL. LE FILM EST UN PRODUIT DE LA MAJORITY DES COMPAGNONS DU CINÉMA ET STUDIOCANAL. LE FILM EST UN PRODUIT DE LA MAJORITY DES COMPAGNONS DU CINÉMA ET STUDIOCANAL.

LE 20 NOVEMBRE AU CINÉMA

STUDIOCANAL
A CANAL+ COMPANY

L'HISTOIRE

Il était une fois, dans un grand bois, un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne. Le froid, la faim, la misère, et partout autour d'eux la guerre, leur rendaient la vie bien difficile. Un jour, pauvre bûcheronne recueille un bébé. Un bébé jeté d'un des nombreux trains qui traversent sans cesse leur bois. Protégée quoi qu'il en coûte, ce bébé, cette petite marchandise va bouleverser la vie de cette femme, de son mari et de tous ceux qui vont croiser son destin, jusqu'à l'homme qui l'a jeté du train. Leur histoire va révéler le pire comme le meilleur du cœur des hommes.

Le film est l'adaptation du roman homonyme de Jean-Claude Grumberg paru en 2019.



LES THÈMES ABORDÉS

- La guerre
- La déportation
- La famille
- La tolérance
- Les camps de concentration
- La libération

L'ÉQUIPE DU FILM

Jean-Louis TRINTIGNANT - Le narrateur



Acteur et réalisateur français né en 1930 et décédé en 2022, Jean-Louis Trintignant est une personnalité importante du cinéma dès années 50 jusqu'à la fin de sa vie. Il étudie le théâtre et la mise en scène à partir de la fin des années 40 et décroche des petits rôles au théâtre et au cinéma, tout en poursuivant ses études de cinéma à l'IDHEC (la FEMIS). **En 1969, il gagne le prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes pour le film Z** et en 2013 **le César du meilleur acteur** pour *Amour* de Michel Haneke.

Dominique BLANC - Pauvre Bûcheronne

Née à Lyon en 1956, Dominique Blanc est une comédienne française. Formée au théâtre aux Cours Florent dans les années 80, elle mêle ses représentations sur les planches de théâtre à celles sur les plateaux de cinéma depuis ces mêmes années. Avec 9 nominations aux César sur l'ensemble de sa carrière, elle remporte 3 fois le César du meilleur second rôle dans les années 90. **En 2001, elle remporte le César de la meilleure actrice pour *Stand-by* de Roch Stéphanik.**



Grégory GADEBOIS - Pauvre Bûcheron



Acteur français né en 1976 en Seine-Maritime, Grégory Gadebois étudie la comédie au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Entre 2006 et 2012, il est pensionnaire de la Comédie-Française. **En 2012, il reçoit le César du meilleur espoir masculin pour son rôle dans *Angèle et Tony*.** Au cours des années 2010, il enchaîne les tournages et les productions théâtrales. Il a déjà collaboré avec Michel Hazanavicius, en 2017 dans *Le Redoutable* et en 2022 dans *Coupez !*.

LE RÉALISATEUR

Michel HAZANAVICIUS

Réalisateur, scénariste et metteur en scène français né en 1967, Michel Hazanavicius s'intéresse au cinéma dès son enfance grâce à sa mère. Il étudie à l'école nationale supérieure d'art de Paris-Cergy et entame son travail dans l'audiovisuel à la télévision dès la fin des années 1980. Il réalise son premier long métrage *Mes Amis*



en 1999. En 2011, il réalise ***The Artist***, avec Jean Dujardin et Bérénice Bejo. Le film, multirécompensé, est un franc succès pour le réalisateur qui cumule les nominations et les récompenses internationales **(80 dont 5 Oscars et 6 Césars comprenant chacun celui du meilleur film et du meilleur réalisateur !)**. *La Plus Précieuse des Marchandises* est le 11e long métrage du réalisateur, il est sélectionné en compétition pour le Festival de Cannes 2024.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Votre film parvient à joindre l'univers du conte avec des éléments de la réalité de la Shoah.

C'est le mouvement du film, oui. Nous partons de la fiction la plus assumée, « Il était une fois un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne », et à travers les yeux des personnages, en suivant leur histoire, nous prenons conscience en même temps qu'eux de ce qu'est l'horreur de la guerre. C'est comme ça que la réalité s'immisce progressivement dans le récit.

*Plus qu'un conte, je parlerais d'un détournement de conte. [...] Je crois que le dispositif trouvé par Jean-Claude Grumberg (l'auteur du livre) est à la fois original, profond, mais surtout a une puissance émotionnelle étonnante. **Il me semble qu'adopter la forme du conte pour raconter cette histoire précisément, c'est à la fois incarner l'enfance dans le sujet et dans la forme [...].***

Comment s'est passé le travail sur le dessin entre vous et votre équipe ?

C'est un métier que je ne connaissais pas, et je n'avais pas



*anticipé à quel point **il est techniquement différent de celui de réalisateur de prises de vue réelles. Il a fallu apprendre, donc se tromper, faire machine arrière, essayer des trucs, hésiter, espérer toujours que l'équipe vous suive, même dans vos errements. [...]**J'ai dessiné tous les personnages. Les seconds rôles, les figurants, tout le monde. Mais au départ, j'ai dessiné des croquis, pas du tout « animables ». Car ce n'est pas mon métier. J'ai un dessin très classique, ce qui n'était pas évident pour l'équipe. Il y a eu tout un travail d'allers-retours entre les autres dessinateurs et moi, pour rendre mes croquis aptes à l'animation. [...]*

Vous avez repris le titre de l'ouvrage, *La Plus précieuse des marchandises*, qui détourne à des fins de conte la langue nazie qui désignait effectivement les Juifs comme des marchandises.

*Je pense que beaucoup de titres d'œuvres résument l'œuvre de façon méta, presque de manière psychanalytique. **Je trouve ce titre très joli, le film étant lui-même une marchandise extrêmement précieuse.** J'ai beaucoup insisté pendant la fabrication sur le mot "modeste". [...] On parle d'une gamine qui ne parle pas encore, les bûcherons eux-mêmes ne sont pas très diserts. Il y a aussi l'ironie et la pudeur de Grumberg : il raconte une histoire profondément humaniste tout en appelant un bébé une marchandise. **Malgré le contexte horrible, ce film n'est pas traumatisant, c'est une histoire solaire finalement, c'est là toute l'élégance Grumberg.** [...]*

"Ce n'est pas un film sur les massacres, la guerre, la mort, c'est un film animé par les forces de vie, ce qui peut encore nous donner des raisons d'espérer."

Vous disiez que nous étions dans un moment de bascule dans la transmission de la connaissance de la Shoah. Votre film va sortir après un autre moment de bascule qui est le 7 octobre 2023 : cela lui donne-t-il une dimension supplémentaire ?

*Je ne sais pas. Le film part de la voix de Jean Claude, ce n'est pas un film qui parle de l'actualité, même s'il y a aujourd'hui une résonance certaine. Mais quoi qu'il en soit je suis très fier de porter un film qui porte une voix humaniste, apaisée et pacifique. [...] Le monde nous apporte quotidiennement notre lot d'inquiétude, voire d'angoisse, et je crois que nous devons tous veiller à ne pas perdre notre humanité. **Ce n'est pas un film qui cherche à faire peur, mais au contraire à émerveiller** et à émouvoir avec le beau. Le vrai sujet de **La Plus précieuse des marchandises**, c'est l'amour, et ses protagonistes principaux sont les **Justes**. Ce film raconte comment une chaîne de solidarités s'est formée pour sauver une gamine.*

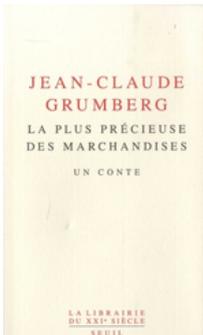
SUR LES MÊMES THÈMES :



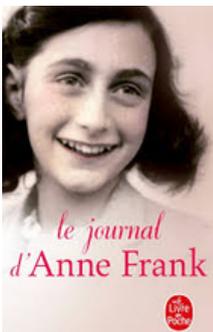
***La Vie est belle*, film de Roberto Benigni**

La Vie est belle suit l'histoire de Guido Orefice, joué par Roberto Benigni, un homme juif qui tombe amoureux de Dora. Guido et Dora se marient et ont un fils nommé Giosuè. Cependant, lorsque la guerre éclate, Guido et sa famille sont capturés et envoyés dans un camp de concentration nazi.

***La Plus Précieuse des marchandises*, livre de Jean-Claude Grumberg**



Le livre qui a inspiré le film, qui raconte qu'il était une fois, dans un grand bois, une pauvre bûcheronne et un pauvre bûcheron. Non non non non, rassurez-vous, ce n'est pas *Le Petit Poucet* ! Pas du tout. Moi-même, tout comme vous, je déteste cette histoire ridicule. Où et quand a-t-on vu des parents abandonner leurs enfants faute de pouvoir les nourrir ? Allons... Dans ce grand bois donc, régnaient grande faim et grand froid. Surtout en hiver. En été une chaleur accablante s'abattait sur ce bois et chassait le grand froid. La faim, elle, par contre, était constante, surtout en ces temps où sévissait, autour de ce bois, la guerre mondiale.



***Le Journal d'Anne Frank*, livre d'Anne Frank**

Anne Frank est née le 12 juin 1929 à Francfort. Sa famille a émigré aux Pays-Bas en 1933. À Amsterdam, elle connaît une enfance heureuse jusqu'en 1942, malgré la guerre. Le 6 juillet 1942, les Frank s'installent clandestinement dans «l'Annexe» de l'immeuble du 263, Prinsengracht. Le 4 août 1944, ils sont arrêtés sur dénonciation. Déportée à Auschwitz, puis à Bergen-Belsen, Anne meurt du typhus en février ou mars 1945, peu après sa sœur Margot.



Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



www.cinemapourtous.fr
cinema@cinemapourtous.fr

Avec le soutien de nos partenaires

